

207. L'eucharistie remet-elle quelquefois les péchés mortels ?

Elle peut les remettre indirectement et par accident, lorsqu'on la reçoit avec un péché mortel dont on n'a ni la conscience ni l'affection; « car le fidèle qui n'a pas une contrition suffisante, peut, dit saint Thomas, en s'approchant avec respect et dévotion de l'eucharistie, obtenir la grâce de la charité, qui augmentera son repentir et lui méritera la rémission de son péché. »

208. Comment l'eucharistie préserve-t-elle du péché mortel ?

Elle préserve du péché mortel : 1^o en augmentant la grâce sanctifiante qui fortifie l'âme pour le combat et la rend moins sensible à l'attrait des joies vaines ou mauvaises; 2^o en lui donnant droit à des grâces actuelles spéciales; 3^o en mettant en fuite les démons.

Voici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point¹.

209. L'eucharistie remet-elle la peine du péché ?

En tant que sacrement, l'eucharistie remet une partie plus ou moins grande de cette peine, selon la ferveur et la dévotion du fidèle, non pas directement, comme le sacrifice de la messe, mais en vertu de la charité actuelle par laquelle s'opère l'union entre Jésus-Christ et l'âme qui se nourrit de lui.

210. Pourquoi l'eucharistie nous unit-elle intimement à Jésus-Christ ?

Parce que comme l'effet de la nourriture est de s'unir intimement au corps et de devenir une même chose avec lui, ainsi l'eucharistie, nourriture de l'âme, nous incorpore à Jésus-Christ, en sorte que nous devenons une même chose avec lui par la communication de son esprit, aussi bien que par la participation de sa chair sacrée et de son précieux sang.

211. Comment Jésus-Christ nous a-t-il fait connaître cette union ?

En nous disant que par l'eucharistie non seulement il demeure en nous et nous en lui², mais qu'il vit en nous et que nous vivons par lui. Voilà pourquoi ceux qui reçoivent cet adorable sacrement peuvent dire, dans un sens très véritable, ces admirables paroles de saint Paul : « Je vis, ou plutôt, ce n'est plus moi qui vis, mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi³. »

Comme mon Père qui m'a envoyé est vivant, et que je vis par mon Père; de même celui qui me mange, vivra aussi par moi⁴.

212. Quelle différence y a-t-il toutefois entre la nourriture corporelle et l'eucharistie ?

C'est que nous changeons la nourriture corporelle en notre

¹ Jean, vi, 50. — ² Jean, vi, 57. — ³ Gal., ii, 20. — ⁴ Jean, vi, 57.

propre substance, au lieu que l'eucharistie nous transforme en Jésus-Christ. C'est pourquoi le catéchisme du concile de Trente applique à l'eucharistie ces paroles de Notre-Seigneur à saint Augustin : « Vous ne me changerez point en vous, mais c'est vous qui vous changerez en moi. »

213. Quel est l'effet de cette transformation ?

Le fidèle, en recevant la chair et le sang de Jésus-Christ, est fait participant de sa nature divine, de sa vie, de ses sentiments, de ses inclinations; il ne vit plus qu'en Jésus-Christ, par Jésus-Christ et pour Jésus-Christ.

214. Que produit souvent dans l'âme cette union ineffable avec Jésus-Christ ?

Elle y produit une paix délicieuse, une grande joie spirituelle.

Goûtez, et voyez combien le Seigneur est doux¹. — Combien est grande, Seigneur, l'abondance de votre douceur, que vous avez cachée et réservée pour ceux qui vous craignent²!

« O grâce du sacrement merveilleuse et cachée, qui n'est connue que des fidèles serviteurs de Jésus-Christ!.. Cette grâce est quelquefois si grande, que par la plénitude de la dévotion qu'on y reçoit, non seulement l'esprit, mais le corps même y trouve dans sa faiblesse un redoublement de force³. »

215. La communion n'est-elle pas encore un gage de la vie éternelle ?

Principe de vie surnaturelle et sainte, la communion nous est un gage précieux de la vie éternelle. « Je suis le pain de vie, dit Jésus-Christ lui-même, ... si quelqu'un mange de ce pain il vivra éternellement⁴. »

216. L'eucharistie produit-elle ses effets en d'autres qu'en ceux qui la reçoivent ?

Comme elle a été instituée par manière de nourriture, et que la nourriture n'est utile qu'à celui qui la prend, l'eucharistie ne peut pas servir à d'autres directement *ex opere operato*; mais indirectement, *ex opere operantis*, et par manière d'impétration et de satisfaction, elle peut profiter aux vivants et aux morts, si on offre pour eux la communion que l'on fait.

Effets corporels.

217. Quels sont les effets corporels de l'eucharistie ?

C'est : 1^o l'union corporelle avec Jésus-Christ; 2^o l'affaiblissement de la concupiscence; 3^o le gage de la gloire future.

¹ Ps. xxxiii, 8. — ² Ps. xxx, 19. — ³ Imitation de Jésus-Christ, IV, 1, 11. — ⁴ Jean, vi, 48, 52.

218. En quoi consiste l'union établie par l'eucharistie entre le corps de Jésus-Christ et le corps de celui qui le reçoit ?

Cette union, que certains auteurs appellent *morale et mystique*, consiste, non point dans le contact des espèces eucharistiques, mais dans la tendre affection avec laquelle Jésus-Christ traite comme sienne la chair de celui qui le reçoit, en sorte que cette union subsiste après que les espèces ont été détruites.

219. Comment l'eucharistie affaiblit-elle la concupiscence ?

Elle l'affaiblit en augmentant la charité; car, comme le remarque saint Augustin, « l'augmentation de la charité est la diminution de la convoitise. »

220. Comment savons-nous que l'eucharistie est le gage de la gloire future, aussi bien pour le corps que pour l'âme ?

Nous le savons par les paroles de Jésus-Christ: « Celui qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour¹. »

C'est pourquoi le concile de Nicée appelle l'eucharistie le symbole de la résurrection; et saint Ignace, martyr, un remède d'immortalité, un antidote qui nous préserve de la mort.

« Par respect pour la divine eucharistie, des anges font une garde d'honneur autour du corps des élus qui reposent au sein de la terre. » (S. CHRYSOSTOME.) — « Quoi! cette chair... ne ressusciterait pas glorieuse, après avoir été tant de fois et à tant de titres la propriété de Dieu! Non, non, loin de nous la pensée de croire que Dieu abandonne à une destruction sans retour... la sœur du Christ... Il aimera cette chair qui est son prochain de tant de manières...; cette chair qui n'est plus notre chair, mais la sienne, il l'aimera, parce qu'en la faisant sienne, il y a fait éclater sa bonté, sa grâce, sa miséricorde, sa libéralité toute-puissante et sa magnifique et inépuisable prodigalité. » (TERTULLIEN.)

221. Comment expliquer la résurrection glorieuse, soit des enfants morts après le baptême, soit des justes adultes qui n'ont point reçu l'eucharistie ?

Pour avoir part à la vie éternelle et à la résurrection glorieuse, il faut manger la chair du Fils de Dieu, de fait ou de désir. Or le désir de la sainte eucharistie est renfermé implicitement dans la foi. Par conséquent, tous ceux qui seront sauvés ayant eu la foi, ou la foi formelle, comme les adultes, ou la foi suppléée par l'Église, comme les enfants, auront eu le désir, au moins implicite, de recevoir ce sacrement.

¹ Jean, VI, 55.

10. Devoirs envers la sainte eucharistie.

222. Quels sont nos devoirs envers la sainte eucharistie ?

Nous devons : 1° nous efforcer de vivre de plus en plus de la vie de Jésus-Christ; 2° lui témoigner une tendre dévotion dans cet auguste sacrement.

223. Que faut-il faire pour vivre de la vie de Jésus-Christ ?

Il faut : 1° avoir une grande horreur du péché et éviter avec soin tout péché véniel délibéré; 2° remplir surnaturellement les devoirs de son état; 3° être animé d'un zèle ardent pour le salut des âmes.

224. Comment pouvons-nous témoigner à Jésus-Christ une tendre dévotion dans le sacrement de l'eucharistie ?

Nous le pouvons : 1° par la communion fréquente; 2° par les visites au saint Sacrement; 3° par l'assistance régulière au saint sacrifice de la messe; 4° par la communion spirituelle; 5° par le zèle à propager la dévotion envers la sainte eucharistie.

TRAITS HISTORIQUES

FIGURES DE L'EUCARISTIE. — L'agneau pascal. (Exode, XII, 3-25.) — La manne. (Exode, XVI, 14-35.) — Le pain miraculeux porté par un ange à Élie. (III Rois, XIX, 5-8.) — L'eucharistie annoncée et promise par Notre-Seigneur. (Jean, VI, 25-59.) — Son institution à la dernière Cène. (Matth., XXVI, 26-29; Marc, XIV, 16-25; Luc, XXII, 14-20.)

DISPOSITIONS A LA COMMUNION. — Punition réservée au convive dépourvu de la robe nuptiale. (Matth., XXII, 11-13.) — Réception faite à Notre-Seigneur dans la maison de Zachée. (Luc, XIX, 6-10.) — Empressement de Marthe et Marie à recevoir Jésus-Christ. (Luc, X, 38-42.)

DIFFÉRENTES SORTES DE COMMUNIONS. — Communion des disciples d'Emmaüs. (Luc, XXIV, 13-32.) — Communion fréquente parmi les premiers chrétiens. (Actes, II, 46; XX, 11.) — Communion indigne: Judas, sa trahison et sa mort. (Matth., XXVI, 25-27; Actes, I, 16-20); blâme de saint Paul aux Corinthiens. (I Cor., XI, 20-34.)

RÉSUMÉ

L'eucharistie en général. — L'eucharistie est un sacrement qui contient vraiment, réellement et substantiellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ sous les espèces ou apparences du pain et du

vin. — Le *signe* sensible dans l'eucharistie consiste dans les espèces ou apparences du pain et du vin; et le *sacrement* de l'eucharistie, dans les espèces consacrées, c'est-à-dire contenant le corps et le sang de Jésus-Christ.

Dans l'Ancien Testament, l'eucharistie a été principalement *figurée* par le sacrifice de Melchisédech, par les sacrifices de l'ancienne loi, par la manne et surtout par l'agneau pascal. — David, Salomon, Isaïe, Zacharie, Malachie, l'ont admirablement *prophétisée*. — Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ lui-même nous a donné des *figures* de l'eucharistie, dans le changement de l'eau en vin aux noces de Cana et dans la multiplication des pains; il l'a aussi *promise* aux juifs, à Capharnaüm, en leur disant: « Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel...; le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde. »

Le jeudi saint, veille de sa mort, après avoir mangé la Pâque avec ses disciples, Jésus-Christ *institua* la sainte eucharistie. Sur le point de soustraire sa présence visible, il a voulu rester sous les espèces sacramentelles; il a voulu laisser un monument perpétuel de sa passion, parce que, sans la foi à sa passion, il n'y a pas de salut.

Signe sensible dans l'eucharistie. — La *matière* de l'eucharistie est le pain de froment et le vin de la vigne: le pain sert à la consécration du corps de Jésus-Christ; et le vin, à la consécration de son sang. — Jésus-Christ a choisi le pain et le vin pour en faire la matière de l'eucharistie, afin de nous faire mieux entendre que ce sacrement est la nourriture de nos âmes, de nous témoigner son désir de nous voir participer souvent au divin banquet, de nous laisser une figure de sa passion et un symbole de l'union qui doit régner entre tous les membres de l'Église. Notre-Seigneur a choisi deux éléments, au lieu d'un seul, comme matière de l'eucharistie, pour faire de ce sacrement un parfait mémorial de sa mort, pour signifier la complète réfection de l'âme, pour indiquer la parfaite rédemption de l'homme: celle du corps signifiée par le pain, et celle de l'âme signifiée par le vin.

La *forme* consiste dans ces paroles de Jésus-Christ: *Ceci est mon corps*, et *Ceci est mon sang*. Comme il y a une double matière, il y a aussi une double forme: l'une pour la consécration du pain, et l'autre pour la consécration du vin.

Présence réelle. — Quand le prêtre, à la sainte messe, prononce sur le pain et le vin les paroles de la consécration, il s'opère alors le prodige de la présence véritable, réelle et substantielle de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces du pain et du vin.

Cette présence ne peut pas se constater par les sens et par l'intelligence; elle est l'objet de la foi. — On établit ce dogme: 1^o par l'*enseignement de l'Église*, qui déclare, dans le concile de Trente, que Jésus-Christ tout entier est contenu vraiment, réellement et substantiellement dans le sacrement de la très sainte eucharistie; 2^o par la *sainte Écriture*, qui renferme des passages remarquables sur la présence réelle; 3^o par la *Tradition*, qui rend témoignage par les Pères et les Docteurs de tous les siècles à la présence réelle de Jésus-Christ dans l'eucharistie; 4^o par la *prescription*, qui prouve l'origine apostolique de ce dogme. En outre, la croyance à la présence réelle a été confirmée par les *miracles* les plus éclatants.

La *transsubstantiation* est le changement de toute la substance du pain au corps de Jésus-Christ, et de toute la substance du vin en son sang. Après la consécration, il ne reste que les espèces ou apparences du pain et du vin. — Le dogme de la transsubstantiation s'établit par l'enseignement de l'Église, par la sainte Écriture et par la Tradition unanime des Pères.

Jésus-Christ est *tout entier* présent sous les espèces du pain, et *tout entier* présent sous les espèces du vin, en vertu des paroles de la consécration et par une naturelle concomitance. Cette présence totale de Jésus-Christ sous chacune des espèces s'établit par l'enseignement de l'Église, par la sainte Écriture et par le témoignage des Pères. — Il est de foi que, si on partage les saintes espèces en plusieurs parties, quel qu'en soit le nombre, Jésus-Christ est tout entier dans chaque parcelle d'hostie, tout entier dans chaque gouttelette du sang précieux. Il est très certain, alors même que les espèces ne sont pas partagées, que Jésus-Christ est tout entier et dans son intégrité sous l'espèce du pain et sous toutes ses parties, tout entier aussi sous l'espèce du vin et sous toutes ses parties. Jésus-Christ est présent dans l'eucharistie tant que les espèces ne sont pas corrompues.

Les *espèces* ou apparences eucharistiques sont de véritables réalités accidentelles. Elles ont les mêmes propriétés que si leurs substances n'avaient pas été détruites; elles sont susceptibles de toutes les mutations que subissent dans leurs qualités le pain et le vin. Elles demeurent sans sujet tant que subsiste le sacrement de l'eucharistie; elles ne sont soutenues que par la vertu divine, et ne cessent d'être espèces sacramentelles que lorsqu'elles sont altérées à un tel point que, si leurs substances existaient, ces substances ne seraient plus du pain et du vin.

Les calvinistes et les rationalistes nient la présence réelle de Jésus-Christ dans l'eucharistie, sous prétexte que ce dogme renferme des impossibilités qui répugnent à la raison. Leurs objections ne reposent sur aucun fondement sérieux.

Les principales *erreurs* contre le dogme eucharistique sont celles de Bérenger, qui enseignait que Jésus-Christ n'est dans l'eucharistie qu'en figure, et celles des sacramentaires du seizième siècle, qui l'ont attaquée ou niée de diverses manières. Ces erreurs ont été anathématisées principalement par le concile de Trente.

Il est de foi que Jésus-Christ dans l'eucharistie doit être adoré du culte de *latrerie* absolu. — Les fidèles reconnaissent la présence de Notre-Seigneur dans une église, à la lampe qui doit brûler nuit et jour devant le tabernacle.

Excellence de l'eucharistie. — L'eucharistie est le sacrement par *excellence*. Elle est, en effet, supérieure aux autres sacrements, au point de vue de la matière, de la forme, de la vertu sanctificatrice, de la durée et de la compréhension. Les perfections divines s'y manifestent avec un éclat particulier: la *puissance* divine, en ce que l'eucharistie est une accumulation de prodiges; la *sagesse* divine, parce que Dieu a fait de ce sacrement le centre où aboutissent tous les mystères, et que par cette merveilleuse invention Jésus-Christ a trouvé le moyen de demeurer dans le monde en le quittant; la *bonté* divine, parce que Jésus-Christ, en s'y donnant totalement lui-même, met le comble à tous ses dons.

Ministre et sujet de l'eucharistie. — On distingue deux sortes de *ministres* de l'eucharistie : les uns pour la consécration, les autres pour la dispensation de ce sacrement. — Les ministres de la *consécration* sont l'évêque et le prêtre, à l'exclusion de tout autre. Les prêtres en état de péché mortel, ainsi que les prêtres hérétiques, schismatiques, apostats, excommuniés, dégradés, consacrent valablement; car le caractère sacerdotal, en vertu duquel ils consacrent, est inamissible. — Les ministres ordinaires pour la *dispensation* de la sainte eucharistie sont les évêques et les prêtres; les ministres extraordinaires sont les diacres. Ce sacrement peut être administré à toute heure du jour, et même, pour une raison suffisante, à la tombée de la nuit, mais non la nuit, à l'exception du saint viatique.

Seul, l'homme baptisé et vivant est le *sujet* de l'eucharistie. Par respect pour ce sacrement, l'Église ne l'administre point aux enfants avant l'âge de discrétion, aux malades qui pourraient exposer l'auguste sacrement à quelque accident irrévérenciel, ainsi qu'à ceux qui en sont notoirement indignes.

Nécessité de l'eucharistie. — L'eucharistie est *nécessaire* de nécessité de précepte, soit divin, soit ecclésiastique. On est obligé de communier en danger de mort, et, au moins à Pâques, chaque année. — Les enfants ne sont pas obligés de communier avant l'âge de discrétion; mais en danger de mort, s'ils sont capables de discerner le pain céleste, le précepte divin les oblige à recevoir la sainte eucharistie.

Dispositions à la sainte communion. — La communion demande deux sortes de *dispositions* : les dispositions de l'âme et les dispositions du corps.

Pour l'*âme*, la disposition de précepte consiste dans l'état de grâce, c'est-à-dire dans l'exemption actuelle de tout péché mortel; les dispositions de convenance consistent dans l'exemption des affections déréglées, dans un grand désir de s'unir à Jésus-Christ, désir accompagné des sentiments de foi vive, d'humilité profonde, de confiance entière et d'amour généreux.

Pour le *corps*, la disposition de précepte consiste dans le jeûne naturel ou eucharistique, c'est-à-dire dans l'abstention de tout aliment et de toute boisson depuis l'heure de minuit. — Pour rompre le jeûne, il faut le concours de trois circonstances : 1° que ce que l'on prend vienne du dehors; 2° qu'on le prenne par mode de nourriture, de boisson ou de médicament; 3° que la chose soit digestible. — Les dispositions de convenance sont : des vêtements propres, une mise convenable, et une tenue décente, modeste et recueillie.

Différentes sortes de communions. — Au point de vue du temps et des circonstances où l'on communique, on distingue : la première communion, la communion pascale, la communion en viatique et la communion fréquente. Au point de vue des dispositions qu'on y apporte, la communion est fervente, tiède ou indigne. Au point de vue de la manière de recevoir Jésus-Christ, la communion est sacramentelle ou spirituelle.

La *première communion* a de grandes conséquences pour toute la vie, et par rapport au salut éternel. De là résulte, pour les parents, l'obligation de procurer à leurs enfants, par tous les moyens possibles, le bonheur de faire sainte-

ment leur première communion. On ne doit y admettre les enfants que lorsqu'ils sont suffisamment instruits, et qu'on a tout lieu de croire prudemment qu'il ne leur manque aucune des dispositions essentielles pour bien recevoir cet auguste sacrement.

Communier *en viatique*, c'est communier lorsqu'on est dans un danger probable de mort. Cette communion est obligatoire de droit divin pour tout fidèle qui est en danger de mort. Il est permis de recevoir plusieurs fois le saint viatique dans une maladie dangereuse.

La communion *fréquente* consiste à communier plusieurs fois par semaine. L'estime et le désir qu'on doit avoir de la communion fréquente se fondent sur les enseignements de Notre-Seigneur, sur la doctrine de l'Église, sur le sentiment des saints Pères, sur l'usage des premiers chrétiens et sur nos propres besoins. Il appartient au confesseur seul de régler les communions, d'après les dispositions du pénitent.

La communion *fervente* est celle qui est faite avec toutes les dispositions requises pour bien communier.

La communion *tiède* est celle qui est faite en état de grâce, mais avec peu de préparation et de dévotion.

La communion *indigne* est la communion faite sciemment avec une conscience souillée par le péché mortel. Celui qui communique indignement se rend coupable de sacrilège, il mange et boit sa propre condamnation.

La communion *spirituelle* consiste dans le pieux désir de recevoir Jésus-Christ, lorsqu'on n'a pas le bonheur de faire la communion sacramentelle. Elle peut se faire en tout temps et en tout lieu.

Effets de l'eucharistie. — L'eucharistie produit deux sortes d'effets : des effets spirituels et des effets corporels.

Elle produit pour la vie de l'âme des effets analogues à ceux que le pain et le vin produisent pour la vie du corps. Ces effets *spirituels* peuvent se ramener à trois principaux : la nutrition spirituelle de l'âme, la rémission des péchés véniels et la préservation du péché mortel, et l'union ineffable avec Jésus-Christ. L'eucharistie nous est un gage précieux de la vie éternelle.

Les effets *corporels* de l'eucharistie sont : l'union qui s'établit entre le corps de Jésus-Christ et le corps de celui qui le reçoit, l'affaiblissement de la concupiscence et le gage de la gloire future.

Devoirs envers l'eucharistie. — Pour acquitter notre dette envers la divine eucharistie, nous devons : 1° nous efforcer de vivre de plus en plus de la vie de Jésus-Christ, c'est-à-dire avoir une grande horreur du péché, remplir surnaturellement les devoirs de notre état, être animés d'un zèle ardent pour le salut des âmes; 2° témoigner à Jésus-Christ une tendre dévotion, par la communion fréquente, par les visites au saint Sacrement, par l'assistance régulière au saint sacrifice de la messe, par la communion spirituelle et par le zèle à propager la dévotion envers la sainte eucharistie.

TABLEAU SYNOPTIQUE

L'eucharistie en général	Sa nature	<ul style="list-style-type: none"> Définition du sacrement de l'eucharistie. En quoi consiste le signe sensible de ce sacrement. 	
	Sa préparation	Ancien Testament	<ul style="list-style-type: none"> Principales figures : sacrifices, manne, agneau pascal. Prophéties de David, de Salomon, d'Isaïe, de Zacharie, de Malachie.
		Nouveau Testament	<ul style="list-style-type: none"> Figurée aux noces de Cana, à la multiplication des pains. Promise aux Juifs, à Capharnaüm.
	Son institution	<ul style="list-style-type: none"> Circonstances dans lesquelles Jésus-Christ l'a instituée. Pourquoi Jésus-Christ l'a instituée la veille de sa mort. 	
	Signe sensible	Sa dualité	<ul style="list-style-type: none"> Pain de froment. Vin de la vigne.
			Jésus-Christ a choisi le pain et le vin
		Jésus-Christ a choisi deux éléments	<ul style="list-style-type: none"> Pour faire de l'eucharistie un parfait mémorial de sa mort. Pour signifier la complète réfection de l'âme. Pour indiquer la parfaite rédemption de l'homme.
			Forme
	Présence réelle	Nature	Elle est véritable, réelle et substantielle.
		Preuves de la présence réelle	<ul style="list-style-type: none"> L'enseignement de l'Église. L'autorité de l'Écriture sainte. Le témoignage de la Tradition. La prescription.
Transsubstantiation		<ul style="list-style-type: none"> En quoi elle consiste. Elle est établie (Par l'enseignement de l'Église, Par la sainte Écriture, Par la Tradition. 	
Mode de la présence réelle	Permanence	<ul style="list-style-type: none"> Jésus-Christ est tout entier sous chacune des espèces. Jésus-Christ est tout entier sous chaque partie des espèces. Il est présent dans l'eucharistie selon le mode de la substance. Permanence de la présence réelle. 	
	Espèces qui restent dans l'eucharistie	<ul style="list-style-type: none"> Elles sont de vraies réalités accidentelles. Elles ont les mêmes propriétés que si leurs substances n'avaient pas été détruites. Elles demeurent sans sujet tant que subsiste le sacrement. Elles sont soutenues par la vertu divine. 	
Difficultés soulevées par les calvinistes et les rationalistes.			
Principales erreurs	<ul style="list-style-type: none"> Bérenger enseignait que Jésus-Christ n'était dans l'eucharistie qu'en figure. Les sacramentaires du seizième siècle ont attaqué ou nié de diverses manières la présence réelle. 		
Conséquences	<ul style="list-style-type: none"> Le culte de latrie est dû à l'eucharistie. Ce culte de latrie est absolu. 		

DE L'EUCCHARISTIE COMME SACREMENT

Excellence de l'eucharistie	<ul style="list-style-type: none"> Par rapport à la matière, à la forme, à la vertu sanctificatrice, à la durée, à la compréhension. Elle manifeste avec éclat la puissance de Dieu, sa sagesse, sa bonté. 	
	Ministre	<ul style="list-style-type: none"> Ministre consécrateur (L'évêque et le prêtre seuls. L'état de grâce n'est pas requis pour la validité de la consécration. Ministre dispensateur (Ordinaire : l'évêque et le prêtre. Extraordinaire : le diacre.
Ministre et sujet de l'eucharistie	<ul style="list-style-type: none"> Tout homme baptisé et vivant. 	
	Sujet	<ul style="list-style-type: none"> L'Église (Aux enfants, avant l'âge de discrétion. Aux malades, si le sacrement est exposé à quelque accident irrévérenciel. A ceux qui en sont notoirement indignes.
Nécessité de l'eucharistie	<ul style="list-style-type: none"> Elle est nécessaire de nécessité de précepte divin et ecclésiastique. 	
	Obligation	<ul style="list-style-type: none"> En danger de mort. Au moins à Pâques, chaque année. Disposition de précepte : État de grâce.
Dispositions à la sainte communion	Par rapport à l'âme	<ul style="list-style-type: none"> Dispositions de convenance (Être exempt des affections déréglées. Avoir un grand désir de s'unir à Jésus-Christ. Sentiments de foi, d'humilité, de confiance et d'amour.
	Par rapport au corps	<ul style="list-style-type: none"> Disposition de précepte : Jeûne eucharistique. Dispositions de convenance (Vêtements propres. Mise convenable. Tenue décente, modeste, recueillie.
Différentes sortes de communions	Relativement au temps et aux circonstances	<ul style="list-style-type: none"> Première communion. Communion pascale. Communion en viatique. Communion fréquente.
	Relativement aux dispositions	<ul style="list-style-type: none"> Communion fervente. Communion tiède. Communion indigne.
	Relativement à la manière	<ul style="list-style-type: none"> Communion sacramentelle. Communion spirituelle.
Effets de l'eucharistie	Effets spirituels	<ul style="list-style-type: none"> Nutrition spirituelle de l'âme. Rémission des péchés véniels et préservation du péché mortel. Union ineffable avec Jésus-Christ. Gage de la vie éternelle.
	Effets corporels	<ul style="list-style-type: none"> Union corporelle. Affaiblissement de la concupiscence. Gage de la gloire future.
Devoirs envers l'eucharistie	<ul style="list-style-type: none"> Vivre de la vie de Jésus-Christ. Témoigner une grande dévotion envers ce sacrement. 	

DE L'EUCCHARISTIE COMME SACREMENT